



# CHAJAR AD-DURR

**NUL PEUPLE NE PROSPERERA SOUS LE REGNE DUNE FEMME**

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Chajar Ad-Durr	Égypte	XIII <sup>e</sup> siècle	Règne d'excellence	Sultane d'Égypte

**EN PLEINE CROISADE DE SAINT-LOUIS, LA DESTINÉE FABULEUSE DE CHAJAR AD-DURR, ESCLAVE ET SULTANE D'ÉGYPTE, VA PRENDRE SON ESSOR. DESTINÉE QUI AMORCE UN NOUVEAU RÈGNE DYNASTIQUE : CELUI DES MAMLUKS, D'ORIGINE TURQUE, OFFICIERS ESCLAVES. ÉTRANGE LOGIQUE DE L'HISTOIRE...**

← Représentation de Chajar Ad-Durr, journal Al-Hilal, 1957



Saint Louis et la Septième croisade, débarquement à Damiette



Les tombeaux des Mamelouks au Caire  
Bibliothèque des Arts décoratifs ©

Lorsqu'elle accède au trône, le 6 mai 1250, CHAJAR AD-DURR (« Arbre de Perles ») a pour principale image d'avoir été l'épouse favorite du sultan défunt : AL-MALIK-AD-DINN. Elle a pourtant déjà accompli un parcours peu commun.

**D'ESCLAVE À FAVORITE : UN AMOUR DE CONFIANCE**  
Esclave dont tous les écrits du temps vantent la beauté, elle fut offerte à Al-Malik par un courtisan. Peu à peu naît entre eux un amour fait de confiance et de respect mutuel que ni le temps ni la maladie ne démentiront, un lien indéfectible qui inclut même le domaine politique.

Chajar imite sur les documents officiels le paraphe de son mari parti guerroyer aux frontières, quand la situation exige des décisions immédiates.

Elle supporte totalement les charges du pouvoir durant la longue agonie du souverain tuberculeux, alors que les Croisés, qui envahissent l'Égypte, menacent de gagner la guerre.

**UNE INTRONISATION CONTROVERSÉE**  
La prompt réaction des MAMLUKS sauve la situation. Ils triomphent du « péril blond », capturent SAINT LOUIS et, forts de leur victoire, font échoir la couronne aux mains de Chajar.

La protestation du reste du monde musulman est instantanée. On invoque un « hadith », un adage islamique attribué au Prophète : « Nul peuple ne prospérera sous le règne d'une femme ! ».

Le Calife de Bagdad, guide spirituel de la communauté sunnite, lance cette apostrophe railleuse : « Si vous manquez d'hommes chez vous, faites-le moi savoir : je vous en enverrai un ! » et refuse son accord à l'intronisation de la souveraine. Lucide, Chajar se démet de ses fonctions alors que tous les chroniqueurs du temps, oublieux de l'hadith, louaient l'excellence de son gouvernement.

**DU TRIOMPHE AU DÉCLIN**  
Elle resurgit sur le devant de la scène en épousant AYBACK, son successeur. Ayback est un Mamluk, un ancien esclave comme Chajar. Depuis la victoire sur les Croisés, les Mamluks aspirent à jouer un rôle plus déterminant sur le plan politique, correspondant à leur poids militaire. L'union de Chajar et d'Ayback légitime leurs ambitions. Ce nouveau

mariage sera un échec : mépris de Chajar pour son époux et, en réaction, intrigues et menaces de répudiation.

Accusée du meurtre d'Ayback, Chajar meurt en 1257, piétinée par les esclaves d'une faction adverse. Son corps est jeté sur un dépotoir.

**FIGURE IGNORÉE OU MYTHIFIÉE**  
Dès lors, sa mémoire semble frappée d'ostracisme. Les historiens de l'époque se hâtent de minimiser ou, carrément, d'ignorer un règne sacrilège et court : 80 jours. Mais Chajar prend sur ses contempteurs une éclatante revanche posthume. Personnage proche des Mille et Une Nuits, mythe fascinant qu'évoquent les écrivains de l'Égypte contemporaine, et égérie d'un mouvement féministe particulièrement revendicatif, Chajar-Ad-Durr vit aujourd'hui une seconde vie.